

# Le couple qui a accueilli cent enfants

*J'ai toujours été dans une grande famille !* Békir Gunes est issu d'une famille kurde de Turquie dans laquelle ils étaient onze enfants. C'est donc presque tout naturellement qu'un jour, en 2005, avec son épouse Lydia, ils ont accueilli des enfants en vacances. C'est un ami inspecteur de l'aide sociale à l'enfance qui les avait sollicités. Et c'est ainsi que le couple est entré dans le processus qui les conduira à transformer l'ancienne ferme du Logis de Berri, à Bernegoue, en lieu de vie et d'accueil.

C'était en 2007, et en cet été 2022, quinze ans plus tard, au moment de prendre sa retraite, Békir Gunes réalise que près d'une centaine d'enfants auront été accueillis, en moyenne chacun de trois à quatre ans et âgés de 7 à 18 ans. Christophe, Juliette, Ahmed, Nolan, Fatima, Maria, Jean, Timéo... il se souvient de tous, même si ce ne fut pas toujours un long fleuve tranquille.

## Chaque enfant ne reste que s'il le souhaite

Car, les enfants, Lydia et Békir les avaient à plein-temps. Souvent, ces enfants proposés par l'Aide sociale à l'enfance (l'ASE) de Paris, mais aussi de Gironde, de Loire-Atlantique, des Deux-Sèvres ou d'autres départements, avaient auparavant été victimes de maltraitements, physiques, psycholo-



Békir et Lydia Gunes, au Logis de Berri, devenu lieu de vie et d'accueil en 2007.

giques, voire sexuelles, et étaient déscolarisés.

Chaque enfant est évalué à son arrivée, et il ne reste que s'il le souhaite, « *condition indispensable pour réussir* », précise Békir Gunes. Et, à 18 ans, ils lui sont retirés, sauf projet professionnel particulier que le jeune souhaite finaliser, parfois avec l'appui du tribunal administratif. L'objectif est en effet toujours le même : « *Agir pour que les enfants puissent ensuite s'insérer socialement.* »

Les liens avec Békir et Lydia perdurent d'ailleurs longtemps avec les jeunes passés par le Logis de Berri. L'un, victime d'un viol lorsqu'il était enfant, est devenu éducateur. Un autre, malgré un bref passage en détention, exerce un métier

et a informé Békir de la naissance de son enfant avec ces mots : « *Tu m'as montré les lignes à ne pas dépasser et à faire face à mes caprices.* »

## Une dizaine de salariés aujourd'hui

Le Logis de Berri poursuit sa route, avec, aujourd'hui, une dizaine de salariés, des retraités bénévoles, « les sages », plusieurs logements sociaux aux normes, et l'arrivée d'Habibatou Bascle comme responsable de l'équipe.

Békir Gunes, le néoretraité, reste lui aussi, avec Lydia comme bénévole, malgré l'usure du temps et, parfois, un souci de santé. « *Cette grande famille me rend heureux !* »

Cor. NR : Guy Brangier